

MC
2:

Maison
de la Culture
de Grenoble

● Dossier
de
● production

Le Jour J de Mademoiselle B.

Texte et mise en scène

Gabriel F.

PRODUCTION MC2

Créé le 30 mars 2023

SAISON
24
25



SOMMAIRE

- 3 Synopsis
- 5 Générique et mentions
- 6 Calendrier
- 8 Entretiens
- 12 Biographies

Synopsis

Le Jour J de Mademoiselle B.

Mademoiselle B. est une actrice qui a longtemps connu les sommets de la gloire. Toute sa vie, elle l'a dédiée au théâtre qui l'a propulsée au triomphe dont toute actrice rêve : des salles bondées, d'interminables files d'attente, des applaudissements frénétiques et même d'irrésistibles propositions hollywoodiennes... C'est pourtant au sommet de sa carrière qu'un événement fatidique l'oblige à s'éloigner de la scène, et à s'enfermer dans l'anonymat le plus absolu pendant des années. Aujourd'hui et après plus d'une décennie d'absence, se sentant remise de son traumatisme, elle décide de revenir, ne serait-ce qu'une dernière fois, pour dire au revoir au théâtre et à son public. Enfin, après des semaines de répétitions, le grand jour de la première est arrivé. Ce que cette grande dame du théâtre ignore, c'est que le public de la première est majoritairement composé d'enfants. Mais, petit hic : Mademoiselle B. a une peur bleue des enfants. C'est là justement toute l'origine de son traumatisme...

Le Jour J de Mademoiselle B. est un conte sur la peur et le courage, la force et la fragilité, la célébrité et l'anonymat, les difficultés de la vie réelle et le pouvoir de guérison de la fiction. Un hommage aux grandes actrices, au public et à tous les professionnels qui rendent possible la magie du théâtre.



Générique et mentions

Le Jour J de Mademoiselle B. Texte et mise en scène **Gabriel F.**

Librement inspiré
du roman graphique
de **Marco Michelangelo**

Avec
Gabriel F.
Marco Michelangelo
Martí Güell

Voix off
Stéphane Piveteau

Collaboratrice artistique
Parelle Gervasoni

Scénographie
Marc Lainé

Construction décor
Ateliers de la MC2:
Maison de la Culture
de Grenoble - Scène
nationale

Peintre décorateur
Daniel Martin

Musique
Marco Michelangelo

Lumière
Julien Soulier

Son
Yann Sandeau

Costumes
Lise Bissardon
avec le soutien de l'**Atelier**
costumes de la MC2:
Maison de la Culture
de Grenoble - Scène
nationale

Maquillage/perruques
Corinne Tasso

Production
MC2: Maison de
la Culture de Grenoble
- Scène nationale

Coproduction
La Comédie de Valence,
Centre dramatique
national Drôme-Ardèche

Soutien
Commune de Saint-
Baudille-de-la-Tour

Durée 1h20
Spectacle tout public à partir de 8 ans

● Calendrier

● **Création le 30 mars 2023
en itinérance à Saint-Baudille-de-la-Tour**

Tournée 2022-23

Du 30 mars au 13 mai 2023

MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale
dans le cadre des Tournées en Isère
16 représentations auprès de 14 communes

Du 18 au 20 avril 2023

MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale

Tournée 2023-24

Du 10 au 21 octobre 2023

Théâtre 14 en coréalisation avec le Théâtre de la Ville, Paris

Du 20 novembre au 21 décembre 2023

MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale
dans le cadre des Tournées en Isère
10 représentations auprès de 9 communes

Du 10 au 26 janvier 2024

La Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche
dans le cadre de La Comédie Itinérante
11 représentations auprès de 11 communes

Du 23 au 26 mai 2024

Am Stram Gram, Genève

Disponibilités, conditions techniques et financières : nous consulter



Entretien avec Gabriel F.

Auteur, metteur en scène

Qu'est-ce qui a motivé cette création ?

L'idée du spectacle est partie d'une commande de création de spectacle jeune public par Arnaud Meunier. C'est la toute première fois que je crée pour le jeune public. Ce projet m'a initialement fait très peur étant donné que je n'avais encore jamais créé pour la jeunesse. Avoir un public enfant, c'était tout à fait nouveau. L'adresse est différente de celle aux adultes.

Quels sont les thèmes principaux du spectacle ?

Il y a celui du théâtre dans le théâtre et celui du courage. J'ai mis en scène ma propre peur : celle de ne pas être à la hauteur, celle de ne pas être capable de créer pour les enfants. En somme, le personnage de Mademoiselle B. est à mon image : elle est terrorisée par les enfants. J'aime travailler en partant de moi pour travailler les notions de réel et de fiction.

Quant au théâtre, j'ai eu envie de montrer ce qui se passe en coulisses : les étapes de création, la gestion du trac, les rebondissements, les enjeux des relations qui se trament derrière les coulisses...

D'où vient le personnage de Madame Bibelot ? Qu'est-ce qui l'a inspiré ?

Le personnage de Mademoiselle Bibelot sort tout droit d'un projet personnel de Marco, mon frère, celui d'un roman graphique. Marco a initié ce projet pour adulte pendant le confinement. Dans le roman graphique, le personnage de Mademoiselle Bibelot y est présent : c'est une comédienne très célèbre qui a disparu de la scène et qui décide de revenir.

D'ailleurs, il y aura des images du roman dans le spectacle : dans une sorte de calendrier portfolio / affiche utilisé sur scène.

C'est un spectacle interdisciplinaire ?

Le spectacle est en effet interdisciplinaire même si cet aspect n'a pas été explicitement formulé. Cette interdisciplinarité est venue naturellement : elle résulte du fait que nous sommes tous les trois très polyvalents. Par exemple, pour ne parler que de Martí, il est danseur et travaille avec de nombreuses compagnies de danse en Suisse et en Espagne. Il est aussi comédien et surtout un insatiable curieux qui s'intéresse à la musique, au théâtre...

Au-delà du roman graphique, comment avez-vous construit le personnage de Mademoiselle Bibelot ?

Quand j'ai commencé à construire ce personnage, j'ai fortement pensé aux divas. Je me suis alors mis à chercher des images et à les partager avec la costumière et la maquilleuse du spectacle, Lise et Corinne. L'image de Marisa Paredes, dans le film d'Almodóvar, *Tacones Lejanos*, m'a énormément inspiré. Il y a aussi l'image de Dalida qui est à la fois une diva et une icône gay. Elle était aussi étrangère et ça nous touche forcément, pour nous qui ne sommes pas français.

Le spectacle est très beau visuellement. Quelles sont vos inspirations ?

En fait, je ne revendique pas une esthétique particulière, mais lorsque Marc Lainé, le scénographe, est venu voir la première (pour la construction du décor), il m'a tout de suite dit que le spectacle le ramenait aux univers de Pedro Almodóvar et de Wes Anderson. Il m'a également parlé de Tim Burton et de Tarantino. Finalement, mon spectacle est nourri par une myriade de références cinématographiques.

Dans le spectacle, les trois comédiens jouent des femmes. Visuellement, tout fait penser aux références queer. Est-ce un spectacle queer ?

La question du genre dans le spectacle n'est pas militante. Elle fait plutôt partie d'un tout : l'idée selon laquelle le théâtre amène à la liberté. Au théâtre, tout est permis et c'est en cela qu'il est militant.

Finalement, au niveau des personnages, c'est le courage, le regard du public, et son jugement qui m'intéressent particulièrement. La question de ne pas être à la hauteur, de ne pas y arriver / y parvenir. S'exposer au regard de l'autre, c'est une peur universelle selon moi qui peut procurer une panique intérieure : le trac. En portugais, on dit : "la peur de la scène".

Les trois comédiens ne sont pas français et nous jouons de cela pour alimenter la relation entre fiction et réalité. La langue permet de revenir à ce qui est réel : la nationalité des acteurs (la mienne, celle de Martí et de Marco).

Cette diversité de nationalité est aussi une manière finalement militante de questionner la place des étrangers. Ce sont des clefs de lectures subtiles.

Gabriel F.
Entretien réalisé par la
MC2: Grenoble

« J'ai mis en scène ma propre peur »



© Diego Bresani

: Gabriel F.

Entretien avec Marc Lainé

Scénographe

N'est-il pas difficile de se plonger dans l'univers théâtral d'un autre dramaturge alors qu'on est soi-même dramaturge et metteur en scène, avec son propre univers ?

Pas vraiment. J'ai commencé en tant que scénographe pour d'autres artistes. Dès le début de ma carrière artistique, j'ai pris le pli d'essayer de dialoguer avec la pensée d'un autre artiste et de répondre à ses attentes. Justement, je trouve qu'il est beaucoup plus simple pour moi de me mettre au service d'un artiste depuis que je suis metteur en scène et dramaturge, car précisément, je n'ai plus la nécessité de signer et de m'approprier une œuvre. Faire la scénographie d'un spectacle qui n'est pas le mien me permet d'envisager ce travail de façon ludique et plus légère. Dès lors, j'ai toute la liberté de rentrer dans des univers artistiques qui peuvent être à des kilomètres de ceux que je peux défendre moi-même en tant qu'artiste.

J'ai été ravi de découvrir l'univers de Gabriel F. qui flirte avec une certaine forme de kitch dans sa forme noble du terme (courant artistique). C'est un univers très plastique et très coloré et, en même temps, avec un courant mélancolique.

Quelles étaient les contraintes scénographiques ?

Il y avait deux contraintes scénographiques importantes. Tout d'abord il fallait adapter le décor à l'itinérance, puisque c'est un spectacle qui est joué dans de nombreux villages isérois. Nous avions deux axes possibles : la création d'un petit théâtre fait de briques et de broques à l'image du théâtre brechtien - avec des éléments techniques tels que des portants, des fils tendus avec un rideau... - ou alors, au contraire, aller dans le sens du kitch et travailler les détails et la sophistication. C'est cette deuxième option que nous avons choisie. Même dans les conditions de l'itinérance, j'ai voulu répondre à ces exigences esthétiques avec de la précision

et créer un écrin scénographique. J'ai souhaité être à l'image de la précision et de la méticulosité avec laquelle les acteurs se travestissent ; le choix des perruques, du maquillage, des costumes...

Ensuite, il y avait le défi, tout comme Gabriel F., de concevoir une scénographie pour les enfants : préserver le caractère ludique et génereux du décor sans pour autant perdre l'exigence esthétique et intellectuelle, tout aussi importante. Le défi est d'autant plus difficile que l'univers de Gabriel F. est imprégné de références qui ne sont pas celles des enfants (cinéma des années 60...).

Enfin, il y avait aussi la contrainte des allers-retours puisque le spectacle se passe à la fois dans les années 60 et aujourd'hui (flashback). Il fallait être en mesure de créer un décor commun à ces deux époques.

Quelles ont été les étapes de création ?

Il y a d'abord eu la première rencontre lors de laquelle Gabriel m'a conté l'intrigue. Ensuite, nous nous sommes très rapidement entendus sur un décor de théâtre pour scénographie (un théâtre dans un théâtre, une forme de "méta-théâtre").

J'ai cherché sur internet des images de mini-théâtre existant et les ai soumises à Gabriel. Les images affichaient majoritairement du vert (selon le hasard des algorithmes). Nous avons décidé de conserver cette couleur qui était dans la complémentaire des costumes avec lequel les artistes jouent : couleur carmin cramoisi. On s'est dit qu'on électrifierait la scène grâce à ce contraste chromatique. Notre choix était fait. Nous avons ensuite convenu des dimensions du décor qui devaient être adaptées aux contraintes de l'itinérance. Dès lors, j'ai bâti un petit théâtre truffé de petites surprises scénographiques : un proscenium, un plateau, un rideau d'avant-scène, un rideau du lointain, des marches... L'aspect méta-théâtre prend alors tout son sens.

L'équipe artistique n'est pas française, a-t-il fallu prendre en compte cet élément dans la création de la scénographie (références artistiques, esthétiques...) ?

Almodóvar était un point commun entre nous, notre admiration pour ce cinéaste. C'était un pari de proposer au jeune public une fable qui met en jeu un univers kitch des années 60 et avec des références cinématographiques que les enfants n'ont pas forcément. On retrouve aussi tout un univers latin avec le travestissement qui est assez récurrent dans le théâtre d'Amérique latine. J'ai envie de dire que c'est un style théâtral à part entière. Je pense par exemple au théâtre de Copi, de Marcial di Fonzo Bo...

Marc Lainé
Entretien réalisé par la
MC2: Grenoble

« Le défi de concevoir
une scénographie pour les enfants »



© Christophe Reynaud de Lage

: Marc Lainé

Biographies

Gabriel F.

Auteur, metteur en scène et comédien

Gabriel F. sort diplômé en Arts scéniques de l'Université des Arts Dulcina de Moraes (Brésil). Depuis 2003, il est à la fois metteur en scène, dramaturge et comédien. En 2007, il co-fonde la compagnie Teatro de Açúcar avec laquelle il crée notamment les spectacles *A vida impressa em xerox* (2012), *Adaptação* (2013), *A volta dos que não foram* (2014), et les coproductions espagnoles *Insomnio* (2011), *Fácil* (2012), *Karaoke* (2013), *Carnaval* (2013) et *Pereza* (2014). Son monologue *Adaptação*, pour lequel il obtient le Prix SESC brésilien du Meilleur Acteur et Meilleur Dramaturge en 2013, a été joué en Espagne et au Brésil dans plus d'une quarantaine de villes.

En partenariat avec le Cena Contemporânea - Festival international de Brasília, la compagnie est coproduite en 2016 par La Comédie de Saint-Étienne pour la création du spectacle *Naufragé(s)*, programmé au Théâtre du Rond-Point en janvier 2019.

Anciennement membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Saint-Étienne, il a joué dans *Candide*, mis en scène par Arnaud Meunier. À l'automne 2024, il recréera son spectacle *Adaptação*, présenté dans le cadre des Tournées en Isère de la MC2: Grenoble.

Marc Lainé

Scénographe

Diplômé de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs, Marc Lainé conçoit depuis 2008 ses propres spectacles. Auteur, metteur en scène et scénographe de ses créations, il affirme une écriture résolument "pop" et une démarche transdisciplinaire. Il croise ainsi le théâtre, le cinéma et la musique live pour inventer de nouvelles formes de récits. Depuis 2010, il a mené un cycle de projets inspirés par les grands genres de la culture populaire: road-trip, film d'horreur, rock... Sa nomination en 2020 à la direction de La Comédie de Valence lui permet de s'engager dans des projets d'écriture au long cours (*Cycle Liliane et Paul*, *Une trilogie fantastique*) qu'il déploiera au cours de son premier mandat. Les textes de ses spectacles sont publiés aux éditions Actes-Sud Papiers.

Marc Lainé enseigne la scénographie dans différentes écoles d'architecture et d'art dramatique, notamment l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon et l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

Parelle Gervasoni

Collaboratrice artistique

Parallèlement à un parcours alliant études théâtrales et pratique du chant lyrique, et après deux années de classe préparatoire littéraire, Parelle Gervasoni est invitée, en 2013, par Franck Krawczyk, compositeur et collaborateur musical de Peter Brook, à clore sa résidence au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines et mettre en espace un chœur de 130 personnes dans *Le Choix des chœurs*.

Depuis 2014, elle est l'assistante à la mise en scène et la dramaturge d'Arnaud Meunier avec lequel elle collabore sur *Ali Baba* à l'Opéra-Comique (2014), *Femme non-rééducatrice* de Stefano Massini (2015), *Chapitres de la chute* du même auteur (2016), *Truckstop* de Lot Vekemans (Avignon IN 2016), *Je crois en un seul dieu* de Stefano Massini (2017), *Fore!* d'Aleshea Harris (2018), *J'ai pris mon père sur mes épaules* de Fabrice Melquiot (2019) et sur *Ensemble*, lecture mise en voix par Éric Cantona et Rachida Brakni (2020).

Elle adapte pour le théâtre *Candide* de Voltaire, spectacle mis en scène par Arnaud Meunier et en tournée de 2020 à 2024. L'Auditorium - Orchestre national de Lyon la sollicite pour la mise en espace de ses présentations de saison, et pour les concerts de *Winter Wonderland* et *La Truite* (2017-2020). En 2020, elle met en scène *Mouvement*, spectacle qui réunit le piano de Fanny Azzuro et la danse contemporaine d'Andréa Moufounda, créé au Lille Piano(s) Festival. En 2022, elle devient la collaboratrice artistique de l'auteur et metteur en scène Gabriel F. pour *Le Jour J de Mademoiselle B*, puis de Matthieu Cruciani en 2023 pour la création de *Hors-*

Piste, un seul en scène avec l'athlète Martin Fourcade.

Parelle Gervasoni monte la compagnie Pistë en Bourgogne-Franche-Comté, avec pour premiers projets, *Ici nos yeux sont inutiles* de Laura Ruohonen - pièce dont elle signe la mise en scène et la traduction du finnois (création février 2023) et *Ma chair*, seul en scène qu'elle écrit pour le comédien René Turquois. Elle mène également à l'Espace des arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, un projet de recherche en jeu multilingue, sélectionné par le ministère de la Culture, avec la metteuse en scène Anne Bérélowitch, en partenariat avec le Conservatoire régional du Grand Chalon.

En février 2025, elle créera sa prochaine pièce, *In Memoriam*, à la MC2 de Grenoble.

Marco Michelângelo

Auteur et musicien

Auteur, musicien, comédien et illustrateur, Marco Michelângelo est diplômé en Arts scéniques par l'Université des Arts Dulcina de Moraes. Depuis 2003, il se consacre à la musique et au théâtre : il met en scène des spectacles musicaux et compose pour le spectacle vivant.

En 2007, il cofonde avec Gabriel F. la compagnie Teatro de Açúcar qui se lance dans un intense travail de recherche et de création interdisciplinaire, faisant se rencontrer les différents langages artistiques. Comme compositeur et directeur musical, il réalise *Bodas de sangue*, *O pequeno circo mínimo*, *Asas de Ícaro*, *Três tigres tristes*, *Hipóteses*, *Surf a seco*, *Adaptação*, *Naufragé(s)*. Comme auteur, il écrit *Além do que se vê*, *Movie about the City*, *A Vida Impressa em Xerox*, *A volta dos que não foram*, *Cleopatra*.

Marco Michelângelo est le directeur artistique et musical de tous les spectacles de Teatro de Açúcar et a été récompensé, en 2015, par le Prix SESC de la Meilleure Dramaturgie et de la Meilleure Scénographie pour le spectacle *A vida impressa em Xerox* (également Meilleur Spectacle cette même année).

Martí Güell

Danseur et chorégraphe

Martí Güell est danseur et chorégraphe diplômé par la London Contemporary Dance School, The Place.

Artiste multidisciplinaire (danse, théâtre, musique, littérature, performance), il travaille avec plusieurs artistes et compagnies nationales et internationales : Compagnie Linga, Suisse (*Tabula*, *Falling Grace*, *Flow*, *Sottovocce*), Cielo Raso, Espagne (*Carnaval*, *Tormenta*, *Jardín de Invierno*, *Pereza*), United Cowboys, Hollande (*Burn*, *Stand Alone*, *The New Piece*), Teatro de Açúcar, Brésil (*Cleopatra*, *La Isla Flotante*), Miquel Barcelona, Catalunya (*Kórps*, *Roges*), Theo Clinckard, UK, etc.

Il travaille parallèlement sur divers projets d'enseignement et ses propres créations au Teatre Atlàntic. En 2021 son livre *Una Historia* a été publié en Espagne aux Éditions Hebras de Tinta, Madrid.



MC 2 :

Maison de la Culture de Grenoble

Contacts Production-Diffusion :

Caroline Dubois

Directrice des productions déléguées, de l'innovation
et du développement international

06 19 88 09 09 / caroline.dubois@mc2grenoble.fr

Carla Hérin

Administratrice de production et de diffusion

06 35 27 43 40 / carla.herin@mc2grenoble.fr

Céline Kraff

Administratrice de production

06 03 72 20 93 / celine.kraff@mc2grenoble.fr

MC2: Maison de la Culture de Grenoble
Scène nationale

4, rue Paul Claudel - CS 92448
38034 Grenoble Cedex 2



04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr



SAISON
24
25